

Anesthésiques.—Une question plus importante encore que celle de l'hémorragie et qui attire maintenant beaucoup d'attention, est celle des Anesthésiques. En Canada, nous suivons la pratique anglaise, en nous servant de chloroforme de préférence à un anesthésique plus sûr—l'Ether. Le fait que le nombre de mortalités résultant de l'usage du chloroforme, est plus grand qu'auparavant, s'élevant chaque année à plus d'une douzaine de cas connus, en Angleterre seulement, à part d'un bien plus grand nombre non publiés—ce fait, dis-je, a causé des craintes bien fondées, et l'anesthésique enfaîvant chez nos voisins, ainsi que le bichlorure de méthylène attirent maintenant beaucoup l'attention. Le rapport de mortalités publié par le docteur Morgan prouve que nous nous servons de l'anesthétique le plus dangereux de tous :

Un décès sur	23.204	causé par l'emploi de l'éther.
Un " "	5.588	" l'éther et le chlorof.
Un " "	5.000	" bichlorure de méthylène
Un " "	2.873	" chloroforme.

La principale objection soulevée contre l'usage de l'éther repose sur la longueur de temps requise pour causer l'insensibilité, cependant cette objection n'est pas acceptable parce que l'éther, administré comme il doit l'être, cause une anesthésie complète en aussi peu de temps que le chloroforme, bien que les spasmes durant son administration soient plus grands. Notre expérience du bichlorure de méthylène est trop limitée pour nous permettre d'en parler.

Fractures. On a procuré beaucoup de confort aux patients dans le traitement des fractures en général, par l'extension au moyen de poids et de poulies sans coussins, bandages ou attelles de bois, de plâtre, d'empois ou de colle-forte. Nous devons remercier un chirurgien américain (Gordon Buck) pour cette grande amélioration.

Dislocations. Nous devons aussi reconnaissance à un autre chirurgien américain, Nathan Smith, pour la manière rapide avec laquelle on réduit les dislocations sans autre aide que ce-